



Loin des paillettes, loin des fastes du joli mois de mai cannois, Gilles Jacob, le vénéré et vénérable président du Festival de Cannes, est un homme (presque) comme les autres... Diplômé, courtois, discret, le plus cinéphile des Français, ami de prestigieux cinéastes comme Chabrol, Truffaut, Louis Malle et tant d'autres, est un promeneur solitaire. A Paris, il arpente le bitume un appareil photo en main, mais aussi à Cannes, ou à Fabas, en Haute-Garonne, son refuge familial. « Le plus important, c'est de saisir l'instant de vie, du regard, et non la perfection de l'image. Voler une photo est mieux ! » Il aime d'amour le cinéma, ses artistes et surtout ses comédiennes, Juliette Binoche, Jeanne Moreau, Isabelle Huppert... pour lesquelles, admiratif, mais lucide, il déclare sa flamme dans ses livres : *La Vie passera comme un rêve* et *Le Fantôme du capitaine*... Mais ses frasques littéraires cachent une vie d'homme sage, fidèle depuis plus de cinquante ans à Jeannette, la bien-aimée.

C'est le petit garçon que je vois en Gilles Jacob, cet enfant juif réfugié chez les séminaristes, courageux mais la peur au ventre, poussé derrière l'harmonium par le Père Bruno lors d'une descente de la Gestapo. Sauvé ! La lumière l'a emporté sur les ténèbres. Mais comment efface-t-on les empreintes ? J'observe toujours en Gilles la mélancolie des douleurs passées même si, taquin, il continue ses blagues de potache et ses jeux de mots de lettré. Sensible, le pacificateur des débats est certes un homme d'influence, mais c'est avant tout un homme intègre et bon. Avant d'être le pilote du Festival de Cannes, il fut un critique influent des *Nouvelles littéraires* et de *L'Express*. C'est son renvoi de ce grand hebdomadaire – « j'avais critiqué *Histoire d'O* et cela n'a pas plu à Jean-Jacques Servan-Schreiber » – qui a déclenché son autre carrière de festivalier, devenu, grâce à lui, l'un des plus célèbres et indépendants festivals du monde. Son humour caustique et sa grande culture lui permettent de se sortir de bien des situations complexes, car à Cannes il faut avoir l'œil ouvert et les nerfs d'acier !

Gilles est un être exquis, « un homme épatant », comme dit Jeanne Moreau. Pudique, il s'ouvre dans ses livres, humanise les stars et nous émerveille. Toujours en éveil, il capte grâce à son appareil numérique l'éclat de rire, l'étonnement, les instantanés d'émotion et l'humour du grand film de la vie. L'homme d'influence démarre ses journées à 7 h 15 par un « tweet » : « C'est une discipline où j'excelle maintenant et que je considère comme un exercice littéraire et un contact merveilleux avec le public. J'ai de nombreux followers et je les informe de ce qu'ils ne voient pas toujours... » De l'homme d'affaires à succès qu'il était dans l'entreprise familiale de pesage – « ma nature artistique n'était pas comblée et la déprime me guettait » – au critique de cinéma respecté, au réalisateur et producteur de films sur l'histoire du Festival de Cannes, à « l'Arpenteur de la Croisette » (film de Serge Le Péron) ; il est devenu photographe, écrivain – « la littérature est plus qu'un refuge, c'est une amie » –, tout en étant profondément de son siècle et jouant avec tous les nouveaux médias. A quatre-vingts ans et quelques printemps, cet être d'exception n'en finit pas de nous étonner, de nous émerveiller. Vivement demain !



1728

*Once upon a time... un homme, Jean-François Chuet, une femme, Yang Lining, concertiste, grand maître de cithare classique chinoise, s'aiment. Ils se marient, fondent une famille et l'appartement de la rue d'Anjou devenu trop petit, découvrent l'hôtel particulier Mazin-Lafayette. Douze ans de travaux (2001-2013) pour restituer les façades, la cour d'honneur, la collection unique de mascarons, les plafonds, leurs corniches ainsi que les parquets et les boiseries. Les trois salons qui composent ce restaurant d'art sont dignes du Grand Siècle.*

C'est un établissement où l'on a du bonheur à s'attarder, où les mobiliers russes et vénitiens, les meubles anglais et florentins s'harmonisent avec les tableaux des grands maîtres français et italiens des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. « La caresse du beau ennoblit l'âme. » (Voltaire)

**Pour Elle** : lobe de foie gras de canard mi-cuit aux épices, marmelade de pamplemousse au gingembre confit et toasts de pain de campagne.

**Pour Lui** : tartare de thon albacore de première fraîcheur coupé au couteau, citronnelle, gingembre, algues marinées, fleur de sel et poivre de Madagascar.

**Pour Elle** : gambas bio du Mozambique saisies à la plancha, sauce satay servie à part, et asperges vertes délicatement craquantes.

**Pour Lui** : carré d'agneau de nos terroirs, mini-légumes et pommes de terre grenaille, jus aux épices.

Une carte aux intitulés sophistiqués, mais une cuisine d'une grande simplicité. Le tout escorté d'un blanc viognier les Vendanges du Domaine Rougié et d'un [Château] Le Puy, côtes de francs, sélectionnés par le maître des lieux, deux vins de plaisir immédiat qui marquent les papilles.

**Pour Eux** : l'un comme l'autre, nous n'avons pu résister aux pâtisseries d'Arnaud Larher, présentées sur un plateau, et surtout l'inoubliable gâteau au chocolat noir.

1728, 8, rue d'Anjou, Paris 8<sup>e</sup>. Tél. : 01 40 17 04 77.

Par Dominique de Rabaudy Montoussin  
Photos : Valentin Desjardins

« Cannes, c'est un endroit bizarre où l'on montre des films qui ne sont pas sûrs de sortir à des gens qui ne sont pas sûrs d'y aller. » Gilles Jacob

**QU'EST-CE QUI VOUS MOTIVE DÈS LE RÉVEIL ?**

Je me dis qu'il est l'heure (7 h 15) d'envoyer mon tweet du matin.

**QUE PRENEZ-VOUS AU PETIT DÉJEUNER ?**

Thé Earl Grey, toasts au miel, kiwi.

**QU'EST-CE QUI PEUT ILLUMINER VOTRE JOURNÉE ?**

Le soleil, à condition qu'il soit franc et massif.

**QUEL EST VOTRE MOT DOUX PRÉFÉRÉ ?**

Biche (usage privé réservé), exceptionnellement : ma biche.

**CELUI QUE VOUS AIMERIEZ QUE L'ON VOUS SUSURRE ?**

Gilles, exceptionnellement : mon petit Gilles.

**VOTRE PLUS BEL ÉMERVEILLEMENT ARTISTIQUE ?**

N'importe quel film de Bresson, surtout *Au hasard Balthazar*, n'importe quel livre de James Salter, n'importe quel tableau de Soutine, n'importe quelle chanson de Bourvil.

**VOTRE DERNIER ÉCLAT DE RIRE ?**

Au téléphone avec Alain Sarde, le producteur.

**VOTRE BOISSON FAVORITE ?**

Eau de Chateldon, Château Chasse-Spleen (aussi à cause du nom).

**OÙ AIMEZ-VOUS PRENDRE UN VERRE À PARIS ?**

Chez Baccarat, surtout si je puis emmener également la carafe qui va avec.

**VOS RESTAURANTS FAVORIS ?**

Chez Pierrot, rue Amélie, le Petit Bordelais, rue Surcouf, la Maison du Caviar.

**VOS DESTINATIONS PRÉFÉRÉES DANS LE MONDE ?**

Cannes, Fabas (Haute-Garonne), San Francisco.

**QUELLE EST VOTRE PLUS GRANDE GOURMANDISE ?**

La mousse au chocolat avec des grumeaux.

**POSSÉDEZ-VOUS UN OU PLUSIEURS PORTE-BONHEUR ?**

Non, je suis trop superstitieux, j'aurais peur de les perdre.

**Y A-T-IL UN BIJOU QUE VOUS NE QUITTEZ JAMAIS ?**

Non, ma clé de parking.

**SI VOUS DEVIEZ VOUS RÉINCARNER, QUI SERIEZ-VOUS ?**

Un boomerang (je serai sûr de ne pas me perdre).

**L'HOMME, LA FEMME QUE VOUS ADMIREZ LE PLUS ?**

Celle qui m'admire le plus. Wenceslas Vorobeitchik (Pierre Fresnay dans *L'Assassin habite au 21*).

**SI VOUS ÉTIEZ UN ANGE, QUE FERIEZ-VOUS ?**

J'essaierais de rendre les autres angéliques.

**SI J'ÉTAIS UN ANGE, QUE POURRAIS-JE FAIRE POUR VOUS ?**

Me donner du talent pour écrire, mais pas qu'un peu.

**COMMENT VOUS VOYEZ-VOUS DANS LES DIX À QUINZE ANS PROCHAINS ?**

Oublié.

**QUAND VOUS ÉTIEZ PETIT, AVIEZ-VOUS UNE VISION DE VOTRE FUTUR, DE VOTRE DEVENIR ?**

Je voulais être juge, avec de l'instruction.

**QUELLE EST VOTRE ACTUALITÉ ?**

Je sors un livre le 24 avril chez Flammarion, *Les Pas perdus*.

**VOS PROJETS ?**

En écrire un autre.

**QUE FAITES-VOUS LORSQUE VOUS NE TRAVAILLEZ PAS ?**

Ne pas travailler ne m'arrive jamais, mais je dors beaucoup.

**COMMENT VOUS RESSOURCEZ-VOUS ?**

Au mont Gerbier de Jonc, où j'aime faire le loir.

**QUEL EST VOTRE PRINCIPAL DON ? VOTRE PRINCIPALE QUALITÉ ?**

Je suis un cosaque du Don. Je suis opiniâtre.

**QU'AIMERIEZ-VOUS QUE L'ON DISE DE VOUS LORSQUE VOUS ÊTES ABSENT ?**

Quand est-ce qu'il rentre ?

**COMMENT VOULEZ-VOUS CONCLURE CET ENTRETIEN ?**

La suite au prochain numéro.

